

En résidence jusqu'à début décembre à la maison des auteurs des Francophonies en Limousin, dans le cadre d'une bourse du CNL (Centre national du Livre), Gianni-Grégory Fornet pose les bases de sa prochaine pièce, qu'il qualifie de «grunge» ; un voyage entre les années 1990 et 2015.

## A l'écoute du monde

Par Annie Devaux

Le cheminement est parfois tortueux pour amener jusqu'à la dramaturgie. Gianni-Grégory Fornet a commencé par la musique, la guitare, en autodidacte. A 18 ans, il s'essaye à la poésie et reçoit un prix. L'écriture dramatique ? Il a commencé à la pratiquer en 2000, à l'âge de 24 ans.

Côté scolarité, des études de philologies commencées, mais pas terminées «*je les ai massacrées*». Il entre «*sur le tard*» à l'Université de Bordeaux pour suivre un cursus en arts du spectacle. «*J'ai fait ma scolarité en écrivant des pièces*». Dès sa sortie d'Université, il multiplie les expériences, tout d'abord avec un metteur en scène qui fait des regroupements de communautés, qui travaille sur le vivant, le réel. «*Du coup ça m'éloignait du théâtre classique*». Il est ensuite de l'aventure d'un groupe de jeunes auteurs et metteurs en scène en Bretagne. En 2004, comme musicien il est repéré par la chorégraphe Régine Chopinot et compose la musique pour une de ses chorégraphies «*C'était à la fois renouer avec la musique dans une application dansée et suivre des corps en mouvement, c'était très fort*».

**«Je voulais revenir à des gestes archaïques qu'on serait obligé toujours de réinventer»**

### LE THÉÂTRE

Expérience qu'il s'approprie pour sa pièce «*Flûte !!*» où il introduit sa musique à l'intérieur du texte. «*C'est une suite chantée. Il s'agit d'une pièce qui est une visite guidée dans une maison de mémoire. Des chansons sont introduites dans le texte. Tout le parcours est accompagné en musique. C'est une espèce de comédie musicale vraiment minimale*». Pièce qui a ensuite été jouée à La Ménagerie de Verre à Paris. «*Cette pièce a alors été qualifiée de théâtre médiéval. Je voulais revenir à quelque chose de basique, à des gestes archaïques qu'on serait obligé toujours de réinventer. Le théâtre contemporain me semble coupé d'une sensation première*». Autre pièce, suite logique de la première : «*Parler aux oiseaux*». Son inspiration : les paysages des îles de la Nouvelle-Calédonie où il a séjourné avec Régine Chopinot qui anime, dans ce bout du monde, un site de créations intégrant Canaques, Maoris, Japonais du Sud.



Gianni-Grégory Fornet sur les chaises-pneus de la maison des auteurs (Photo AD).

«*Parler aux oiseaux*», c'est une itinérance, une marche dans un paysage qui est celui de la Nouvelle-Calédonie et dans laquelle vont aussi rentrer des moments de rêve, des reminiscences, des retours sur l'enfance avec ses passages étielants ou traumatiques».

2013 destination Serbie. Seul ! Dans la ville de Niš pour un projet avec des jeunes, toutes universités confondues, voulant faire du théâtre. Gianni-Grégory Fornet s'est intégralement immergé dans le pays. «*J'ai écrit une pièce à partir de ce que j'ai vécu, de mes rapports avec les Serbes, des anecdotes et des entretiens qui ont eu lieu, mais aussi à partir de mon propre ressenti au fait d'être étranger sur place*». Titre de la pièce née de ces expériences : «*Hodači*» («*Ceux qui marchent*»). Son thème : «*Des jeunes marchent dans la rue, l'un d'entre eux est assassiné. Le groupe éclate et chacun fait alors apparaître sa propre intériorité, ses propres troubles*». Une approche violente des préoccupations et de la situation de la jeunesse, qui a

trouvé une résonance chez les Serbes. «*Les mots, les impressions que j'avais eus de leur ville, ils les ont ressentis comme étant de leur nature et de leur culture et ils se demandaient comment un étranger avait pu capter ça*».

### ATELIERS D'ÉCRITURE

Dans le cadre de sa résidence à Limoges, Gianni-Grégory Fornet a animé des ateliers d'écriture, avec les Corréziens du Bottom théâtre au domaine du Glandier, foyer d'hébergement et de vie pour adultes handicapés. «*Une expérience très riche, où l'on a travaillé notamment sur la mémoire, la confrontation avec les racines. Ce travail va peut-être servir à mon projet d'écriture sur la manière de se poser dans l'espace, dans le monde*».

### PROJETS

Autre manière d'écrire : le roman. Gianni-Grégory Fornet se lance. Roman un peu à part car combinant écriture romanesque, musicale et performance (avec une altiste). Trois histoires sont prévues

# La rencontre

## ● QUELQUES REPÈRES

- 1976** Naissance.
- 1982** Emménagement dans l'appartement de famille à Pessac (33).
- 1994** Premier recueil de poèmes achevé (primé).
- 1995** Musiques «de l'amitié». Diverses expériences musicales dont les compositions pour Sébastien Betbeder de la musique de ses films vidéo qu'il réalisait aux Beaux Arts de Bordeaux.
- 2000** Travaille avec le metteur en scène Michel Schweizer sur sa création «Kings». Première pièce de théâtre achevée.
- 2004** Rencontre avec la chorégraphe Régine Chopinot. Première production théâtrale professionnelle avec «0% de croissance». Première résidence d'écriture à Montréal.
- 2005** Voyages autour du monde dans le cadre de sa collaboration avec Régine Chopinot : Vietnam, Japon, Indonésie, Malaisie, Brésil, Nicaragua, Nouvelle-Calédonie, Australie, Nouvelle-Zélande. Initiations aux différences culturelles.
- 2010** Création de «Flûte !!» spectacle musical. Premier travail de purification de mémoire.
- 2012** Deuxième travail de purification de mémoire avec «Parler aux oiseaux». Première publication d'un livre.
- 2013** Départ en Serbie. Premier projet personnel mené seul à l'étranger.
- 2015** Création de «Hodači». Résidence à Limoges. Phase de reconnaissance en tant qu'auteur.